

Tous les pays du monde partagent les objectifs des superpuissances et les forums multilatéraux sur le désarmement y font écho. Le souci de régler les problèmes de la course aux armements nucléaires et de réduire la menace qu'ils posent n'est pas l'apanage des superpuissances, même si ces dernières ont à cet égard un rôle spécial, de leader, à jouer. Il incombe en effet aux autres pays – les moyennes et les petites puissances – de s'engager d'une façon active et constructive pour apaiser les tensions internationales et faire progresser le programme mondial du contrôle des armements, en vue d'appuyer les travaux effectués lors des pourparlers bilatéraux.

Le Canada et les Canadiens ont un long passé d'activisme à l'échelle internationale. Nous avons été l'un des pays fondateurs des Nations Unies, institution mondiale unique qui célèbre cette année son 40e anniversaire. En créant les Nations Unies en 1945, la communauté internationale exprimait sa résolution de « préserver les générations futures du fléau de la guerre » et reconnaissait la nécessité absolue d'une coopération entre les nations dans le monde de l'après-guerre.

Le Canada perpétue cette tradition de multilatéralisme dans le secteur du contrôle des armements. En fait, il siège à toutes les tribunes multilatérales qui se préoccupent du contrôle des armements et du désarmement, notamment la Première Commission de l'Assemblée générale des Nations Unies, la Conférence sur le désarmement à Genève, la Commission du désarmement des Nations Unies, les entretiens de Vienne sur des réductions mutuelles et équilibrées des forces et la Conférence de Stockholm sur les mesures de confiance et de sécurité et sur le désarmement en Europe. Toutes ces tribunes ont leur part de difficultés et de complications, mais chacune d'elles offre la promesse de progrès à long terme.

Dans le discours qu'il a prononcé à l'Université Saint-François-Xavier d'Antigonish, en Nouvelle-Écosse, au lendemain de sa prise de fonctions, le Premier ministre Brian Mulroney a reconnu l'utilité du processus multilatéral; il a souligné l'engagement du Canada envers ce processus et notre résolution d'accroître notre influence « positive et constructive » au sein des forums multilatéraux, ajoutant par ailleurs :

« C'est au niveau de ces tribunes-là que le Canada peut le mieux contribuer à réduire les tensions, à apaiser les conflits et à créer les conditions propices à une paix durable. »